

Trop cher et trop lent, le nucléaire ne sauvera pas le climat



« *Le nucléaire ne répond à aucun besoin technique ou opérationnel que ses concurrents sobres en carbone ne puissent satisfaire mieux, moins cher et plus rapidement* ». Voila la conclusion sans appel dressée par l'édition 2019 du World Nuclear Industry Status Report (WNISR). Plus coûteuse que les énergies renouvelables, la construction d'un nouveau réacteur dure en moyenne 10 ans : trop long pour sauver le climat !

Aujourd'hui la production d'électricité par les installations solaires et les parcs éoliens concurrence efficacement les centrales nucléaires existantes, y compris en termes de coûts, et leur capacité de production augmente plus rapidement que celles de toutes les autres filières, peut-on lire dans les 323 pages de l'édition 2019 du World Nuclear Industry Status. Cette étude indépendante menée par 8 experts interdisciplinaires de 6 pays, dont 4 professeurs d'université, a été coordonnée par Mycle Schneider, un consultant français spécialisé dans les domaines de l'énergie et de la politique nucléaire. Entre 1998 et 2010, il a conseillé le ministère de l'Environnement allemand, le cabinet du ministre français de l'Environnement et celui du ministre belge de l'Énergie et du Développement Durable.

Il y a aujourd'hui 417 réacteurs nucléaires dans le monde. Bien que leur nombre ait légèrement augmenté au cours des dernières années, il est significativement inférieur au pic de 438 enregistré en 2002.

L'électricité verte se développe 25 fois plus vite que le nucléaire:

Pendant ce temps, les nouvelles installations solaires et éoliennes accroissent leurs capacités de production plus rapidement que tout autre type d'énergie. Au cours de la dernière décennie, les coûts actualisés d'une unité de production électrique ont baissé de 88% pour le solaire et de 69% pour l'éolien, alors qu'ils ont augmenté, en moyenne de 23% pour le nucléaire, révèle le rapport du WNISR. Ces dernières années, la poussée des coûts de sécurité dans le nucléaire a contribué à creuser l'écart. Par MWh produit sur la durée de vie d'une installation, le coût total (construction + exploitation) du solaire photovoltaïque varie entre 33 et 40 €/MWh et celui de l'éolien entre 26 et 51 €. Pour le nucléaire, la fourchette est de 102 à 172 € soit, en moyenne, 3 à 4 fois plus cher que les renouvelables. Désormais, dans de nombreuses régions de la planète, le coût de celles-ci passe même sous celui du charbon et du gaz naturel, affirme le rapport.

Les investissements reflètent cette évolution. Aux États-Unis, la capacité de production d'énergie verte augmentera de 45 GW au cours des trois prochaines années, tandis que le nucléaire et le charbon perdront 24 GW. En 2018, la Chine qui reste le constructeur nucléaire le plus actif au monde, a investi 91 milliards de dollars dans les énergies renouvelables, mais seulement 6,5 milliards dans l'atome. Pékin, a étoffé son parc nucléaire de près de 40 réacteurs au cours de la dernière décennie, mais sa production nucléaire est inférieure d'un tiers à sa production éolienne. Bien que plusieurs nouvelles centrales soient en construction, aucun nouveau projet n'a vu le jour dans l'empire du milieu depuis 2016.

En conséquence, depuis 2000, les capacités de production d'électricité verte se développent 25 fois plus vite que le nucléaire. Sur cette période, elles se sont accrues de 547 gigawatts pour l'éolien et de 487 GW pour le solaire contre seulement 41 GW pour le nucléaire.